

MERCREDI 7.04.2010 LE MATIN

## Soutien au Cube

**NEUCHÂTEL** Le Conseil communal de Neuchâtel a déclaré hier son soutien au projet de Cube qui doit être érigé l'an prochain sur la place du Port, à l'occasion du millénaire de la ville. L'œuvre controversée de l'artiste allemand Gregor Schneider, qui évoque la Kaaba de La Mecque, a déjà été exposée à Hambourg en 2007.



Le Temps 7.04.2010

Le Temps  
Mercredi 7 avril 2010

## Régions

# Un «Cube» pour une discorde

**Neuchâtel** L'œuvre du plasticien allemand sera exposée à l'occasion des festivités organisées pour les 1000 ans du chef-lieu cantonal, en 2011. Publicité assurée

Pierre-Emmanuel Buss

Les organisateurs du Millénaire de la Ville de Neuchâtel souhaitent «faire rayonner la ville» loin à la ronde. A une année du début des festivités, le pari est réussi. Détaillé hier, le projet «Abstract Protest» du Centre d'art contemporain de Neuchâtel (CAN) va faire parler de lui bien au-delà des frontières nationales. Il prévoit d'exposer *Cube*, œuvre controversée du plasticien allemand Gregor Schneider. Directement inspiré par la Kaaba de La Mecque, ce cube noir monumental n'a été visible qu'une fois, en 2007 à Hambourg. Venise, Berlin, Paris ou Londres ont refusé son installation par peur de heurter la sensibilité de la communauté musulmane.

Forcément sensible au vu du contexte (relations avec la Libye, interdiction des minarets), ce choix suscite des résistances. La semaine dernière, *Le Temps* révélait le départ précipité de Daniel Burki de la présidence de l'Association du Millénaire en raison de divergences de vues à propos d'un projet «à coloration religieuse» (LT du 31.03.2010). Deux jours plus tard, *Le Matin* profitait d'une nouvelle fuite pour mettre au jour le choix de *Cube*, photo à l'appui.

**«Il faut être angélique pour croire qu'il n'y aura pas de réactions dans le monde musulman»**

Pris de court, le responsable du bureau du Millénaire, Christophe Valley, et la représentante de l'exécutif communal, Françoise Jeanneret, ont décidé de communiquer «afin de préciser certains points». Accompagnés par le directeur du CAN, Arthur de Pury, ils ont défendu un projet qui, selon eux, s'inscrit parfaitement dans une manifestation qui privilégiera, entre autres thèmes, «l'ouverture sur le monde» et «l'harmonie religieuse». «Abstract Protest» re-



«Cube», de Gregor Schneider, tel qu'exposé en 2007 à Hambourg. Venise, Berlin, Paris ou Londres ont refusé son installation par peur de heurter la sensibilité de la communauté musulmane. ARCHIVES

cueille en outre l'adhésion «de la plupart des personnes consultées». Dans le lot, «plusieurs représentants de la communauté musulmane».

Selon Françoise Jeanneret, l'installation de *Cube* sur la place du Port pendant deux mois ne pose pas de problème en matière de sécurité. «Nous nous sommes posés la question, précise l'élue socialiste. Les spécialistes contactés ont précisé qu'il est très important de bien communiquer pour expliquer l'importance de ce geste culturel. Ils n'ont pas donné de contre-indication sur le plan sécuritaire.»

Son tour de parole venu, Arthur de Pury a fait un long exposé pour démontrer que le CAN ne cherche à faire de la provocation gratuite, mais à ouvrir un espace de dialogue. «Abstract Protest» ne se limite pas à *Cube*, souligne-t-il. Le projet comprend aussi une exposition collective dans laquelle s'inscrit la pièce de Gregor Schneider. Il y aura aussi un cycle de conférences et une publication pour prolonger le débat.»

Soucieux d'être bien compris,

Arthur de Pury a insisté sur les intentions de l'artiste. «*Cube* n'est pas une réplique de la Kaaba, ni même sa représentation. Gregor Schneider est parti du carré noir sur fond blanc de Kasimir Malevitch (1915), qui est devenu une icône de l'art moderne. Le croisement avec la Kaaba - qui ne fait l'objet d'aucun interdit de reproduction dans le monde musulman - donne un symbole abstrait et universel. C'est une tentative de faire le point sur l'état du dialogue entre les cultures et en aucun cas un acte blasphématoire.»

Le directeur du CAN reconnaît que l'utilisation, même détournée, du symbole de l'unité des musulmans comporte une part de provocation. «Si c'est le cas, c'est contre notre propre peur de l'autre, contre notre rigidité de penser. Il est sain que cette pièce puisse être montrée. La fonction de l'art est d'offrir un espace dans lequel il est possible d'aborder des sujets sensibles.»

De son côté, Daniel Burki n'en démord pas: *Cube* et la polémique qu'il entraîne inmanquablement

n'ont rien à faire dans une manifestation comme le Millénaire. «Je me suis retiré car je devais chercher des fonds pour payer un menu principal que je ne cautionne pas. Ce sera un des éléments phares des festivités, avec une visibilité de 8 à 10 semaines. C'est disproportionné et hors concept. C'est aussi une provocation politique. Il faut être angélique pour croire qu'il n'y aura pas de réactions dans le monde musulman. Plusieurs grandes villes ont refusé le projet. Elles n'étaient pas dans des pays où il y a eu une votation sur les minarets.»

L'ancien président de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie espère malgré tout que le Millénaire soit un succès, «avec ou sans le Cube». Comme la quarantaine de projets prétenus (sur 110), «Abstract Protest» se conjugue en effet encore au conditionnel: l'association du Millénaire et le CAN ont jusqu'à la fin du mois de juin pour trouver les 300000 francs nécessaires à sa réalisation auprès de sponsors privés. Par les temps qui courent, ce n'est pas gagné d'avance.